

Click to prove
you're human



Perrette et le pot au lait texte pdf

Objet d'étude 1 : Littérature d'idées, imagination et penséeTexte 1 : La laitière et le pot au lait, Jean de La Fontaine.La laitière et le pot au lait constitue la 9ème fable du livre VII des fables écrites par Jean de La Fontaine, un fabuliste français appartenant au mouvement du classicisme, ayant vécu au XVII^e siècle, de 1621 à 1695. Elle est précédée de Le coche et la mouche, fable dans laquelle la mouche se leurre sur son rôle, en pensant qu'elle est essentielle alors que ce n'est pas le cas.La laitière et le pot au lait est suivie de la fable 10, où le curé prie dans sa réverie, ce qui lui a coûté la vie. Ainsi, elle est encore plus proche de la fable 9, l permet de percevoir l'ambiguïté de la réflexion de La Fontaine en ce qui concerne l'imagination. L'histoire de la fable se décompose en 2 temps fortement marqués, qui sont le récit proprement dit, s'étendant sur les 29 premiers vers, puis une morale qui, dans cette fable, est longuement développée, puisqu'elle occupe 14 vers. Entre les vers 1 à 11, le récit est fait à l'imparfait. Cela nous met dans le contexte de la situation initiale, qui nous explique le portrait de Perrette, ainsi que le mobile de son voyage et ses pensées.Les vers 12 à 21, pour leur part, sont rapportés au discours direct nous pouvons le voir notamment grâce aux guillemets, et le récit est fait au temps du présent, il s'agit du monologue intérieur de Perrette, dans lequel on accède à ses pensées directes et à ses rêves d'enrichissements.Les vv 22 à 27 constituent la fin du monologue, la chute, et le retournement de situation. Il s'agit du retour au récit, au discours indirect, ainsi qu'au présent de narration.Les vers 28 et 29 sont eux détachés du reste du récit, et sont au passé simple, il s'agit de la première morale de l'histoire.Les vers 30 à 43 sont là pour développer la seconde morale.VII) Analyse linéaireNous allons tout d'abord nous intéresser aux vers 1 à 11. En effet, la fable s'ouvre sur le portrait d'une jeune femme. Le premier vers de la fable commence sur le prénom de « Perrette », un prénom ancien de paysanne. Nous remarquons alors que le récit s'ancre dans le cadre des fables évoquant le monde paysan. Nous partons ensuite de la tête du personnage, et nous comprenons ainsi que Perrette est la laitière citée dans le titre puisqu'elle porte un pot au lait. La répétition du son « ette » apporte un ton léger, une fantaisie dans le récit. La Fontaine propose ici une sorte de musicalité interne, qui mime la démarche de Perrette et le bruit de ses agils. Nous remarquons qu'il y a une prise de soin de la part de la laitière dans la prise de soin du pot au lait. L'adverbe « bien », qui ouvre le vers 5, nous observons un portrait en mouvement. L'imparfait de description « elle allait à grands pas » insiste sur l'idée de mouvement. Les adjectifs tels que « légers » et « couvert vêtue » soulignent sur le caractère vivace de la laitière, qui est dynamique, et insistent sur sa jeunesse, faisant qu'on s'attache donc plus facilement à son portrait. Sa tenue vestimentaire est décrite dès le vers 6, avec l'expression « cotonn simple et souliers plats ». Elle peut marcher rapidement, car elle porte des souliers plats. Cela souligne également son appartenance sociale. De plus, l'alternance d'alexandrins et d'octosyllabes montre le pas vite et surtout l'impatience de Perrette pour arriver à la ville. La césure à l'hémistiche renforce cet effet. Le lieu n'est pas décrit, mai le but est mentionné : en effet, le vers 3 informe le lecteur sur le but de Perrette pour aller à la ville. Le vers 5, lui, possède un marqueur de temporalité avec l'expression « ce jour-là ». Le moment n'est pas ancré très précisément, car c'est un principe d'universalité de but et de temporalité. A cette époque, toutes les paysannes font la même chose et en plus, Perrette est un prénom très courant à l'époque. 1 Sujet de regina 21-03-2007 16:34:31 Quelqu'un connaît-il d'autres mots désignant le pot en fer blanc qu'on utilisait pour aller chercher le lait directement à la ferme?Ma belle-mère, dans l'Isère l'appelait " la berthe". Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goethe 2 Réponse de gb 21-03-2007 16:59:18 Un broc non ? pas une recherche ciblée sur ebay devrait donner des résultats : ici une annonce pour une berthe à lait : ... dZvieu1tm Réponse de regina 21-03-2007 17:12:43 la "berthe" ne ressemble pas exactement au "broc". Elle a un couvercle pour éviter que le lait ne se renverse quand on quitte la ferme avec, et une anse mobile... et elle n'a pas de bec verseur. Elle servait uniquement à transporter à pied le lait de la ferme à la maison. Le fermier puisait directement dans son baquet à lait avec une grosse louche, le lait tout frais sorti du pis et le versait dans la "berthe". On mettait le petit couvercle, et la "berthe" se balançait au bras en chemin.J'ai en encore une à la campagne, en alu, tout cabossée et je ne connais pas d'autre nom pour la nommer. Mais c'est un autre objet que le broc." Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goeth 4 Réponse de regina 21-03-2007 17:22:06 Effectivement sur Ebay, on voit l'image d'une "berthe". Mais dans les dictionnaires (Littré ou TLFi), on précise que ce mot "berthe" est régional, région du Rhône. Il doit bien exister un autre mot pour le reste de la France? ou bien cet objet n'existait pas dans les autres régions? Le broc devait être utilisé ensuite dans les maisons comme un carafe pour verser et servir dans les bols, mais pour transporter un liquide sur le chemin??? sans couvercle ? C'était risqué... D'autant que cette tâche (aller chercher le lait) était souvent confiée aux enfants, qui ne ont pas toujours attention, gambadent." Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goeth 5 Réponse de Ptit prof hors les murs 21-03-2007 17:31:06 Cet objet était également en usage dans les villes : on s'en servait pour acheter le lait chez le crémier. Le crémier avait une réserve de lait qu'il remplissait tous les matins en y vidant le sbidons qu'on lui livrait. Cette réserve n'était pas réfrigérée, et autant qu'il m'en souviennne, n'avait pas de couvercle. Le crémier y puisait avec sa mesure, et parfois la manche trempait dans le lait... ce qui explique pourquoi ce mode de commercialisation a été interdit.Et, donc, je rapportais mon lait dans une... boîte à lait ! 6 Réponse de regina 21-03-2007 17:55:19 Le récipient dans lequel le fermier récupérait le lait lors de la traite n'avait pas de couvercle non plus et à la campagne, il y avait les mouches et les taons qui accompagnent les vaches, on était moins regardant question hygiène...mais la "berthe"était un couvercle qui s'emboîtait même dans le cot. Quelqu'un a bien trouver un synonyme.... pour l'exagone ou une autre variante régionale. Il serait aussi intéressant de savoir pourquoi on appelait cet objet "berthe"???? Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goeth 7 Réponse de gb 21-03-2007 18:00:45 Si vous avez une bibliothèque bien fournie près de chez vous, Google livres donne quelques pistes, si on cherche des associations telles que : patois 'pot à lait". Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye». Un autre glossaire de Charlieu (.pdf) donne Biche : pot à lait.Regarder dans les résultats de cette requête : ... &meta=Des forums s'intéressant à l'éthnologie, à la ruralité, etc. seraient aussi de bonnes pistes. 8 Réponse de regina 21-03-2007 20:07:25 merci pour ces conseils. J'ai effectivement trouvé des synonymes :bichon : qui viendrait du grec : bikos , mais qui est un pot à lait en grès. brechon et bichet : là on indique une origine latine " bichetus : vase, calice. D'où le mot " pichet" , mais ces mots désignent presque tous des récipients en terre , céramique,poit et tulin de même.Par contre, la "berthe" est en métal avec couvercle. C'est étrange, car je croyais que c'était un mot de la langue française , et pas du patois. Je ne cherchais pas à faire une étude systématique sur les patois , dialectes ou variantes d'un mot... J'ai juste retrouvé ce mot dans ma mémoire lors d'une conversation, je suis allée vérifier dans le dictionnaire et ai découvert à mon étonnement qu'il est limité à la région lyonnaise. D'où ma question, car je pensais cet objet d'un usage courant à la campagne un peu partout à une époque pas si lointaine. Dans ma famille, on s'en servait en vacances dans le Vercors il y a encore 10 ans pour chercher le lait à la ferme voisine. En fait, le terme plus général était sans doute " pot à lait". Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goeth 9 Réponse de Ptit prof 21-03-2007 20:42:57 Le terme le plus général, c'était boîte à lait L.A boîte au lait avait la même forme que les bidons du fermier (qui avaient un couvercle, lié à l'anse par une chaînette. Les gens soucieux d'hygiène remettaient le couvercle entre chaque vente, et plaçaient le bidon hors de l'étable), une forme que donne encore à ses pots de plastique je ne sais plus quelle marque de vente de crème à la chaîne. Une expérience démontrant, je crois, la pression atmosphérique, consistait à retirer le couvercle et à faire tourner la boîte à bout de bras, très vite. Quand l'expérience réussissait, pas une goutte ne se perdait. Au cas contraire, gare ! ... ne supra credipam sutor iudicaret. Pline l'Ancien 10 Réponse de zycophante 21-03-2007 20:50:35 Ptit prof a écrit:Une expérience démontrant, je crois, la pression atmosphérique.La force centrifuge. La pression atmosphérique est démontrée par la feuille de papier posée sur un verre entièrement rempli, celui étant ensuite retourné. 11 Réponse de Torsade de Pointes 21-03-2007 20:58:01 La description que donne Regina de l'objet ne correspond ni à une boîte, ni à un broc, ni à un pot. Il me semble que ce mot qui conviend est tombé plusieurs fois: c'est un bidon.Mme Regina, l'objet dont vous cherchez le nom est-il celui que je vois quand je tape "bidon à lait" dans Google images? 12 Réponse de regina 21-03-2007 21:45:28 Oui, je viens de regarder et c'est bien ça! Avec des formes variées (plus ou moins ventrues ou allongées) et en métal. C'est bien ce que j'appelais la "berthe". Donc, je retiens le mot "bidon". Merci beaucoup.Mais la description de la "boîte" par Ptit Prof y ressemble aussi... Peut-être y a t il deux mots, finalement? Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goeth 13 Réponse de gb 21-03-2007 22:20:26 Pour ce qui est de l'étymologie, c'est difficile - le TLFi ne mentionnait de H[il]berthe/H[il] qu'un élément d'habillement et une forme de coiffure. Peut-être que la forme du bidon avec son couvercle, ou celle des anses, explique le mot ? Il manque une documentation qui permettrait de connaître quelles sont les métaphores les plus courantes, comment tout domaine emprunte à tel autre : est-ce que l'habillement en général, par exemple, a beaucoup donné? Mais on parle bien d'une robe pour l'entourage d'une cuve, d'un réservoir. Gageons qu'un jour un (néo-rural) passera ici nous dire comment on appelle chez lui ce pot en fer, ce bidon à lait. 14 Réponse de Diantino 21-03-2007 22:33:59 Aussi bizarre que cela paraisse, le bidon à lait en image sur Google, chez moi était appelé "laitière".Le pot à lait c'était un pot à anse en grès vernissé avec un bec verseur. 15 Réponse de regina 22-03-2007 00:08:46 Pour l'origine du mot "Berthe" j'ai peut-être un élément de réponse....Partant du fait que ce mot semble venir du prénom germanique " Berthe"porté par la reine " Berthe aux grands pieds ou aux pieds d'ou, épouse de Pépin le Bref et mère de Charlemagne, j'ai recherché sa biographie et sa légende.(site France pittoresque) où j'ai trouvé une biographie détaillée avec extraits du " dit de la reine Berthe"Il en ressort que Berthe la Daïnonne, trompée par une fausse Berthe ayant usurpé sa place auprès du roi Pépin, avait trouvé refuge dans une famille de bucherons et a passé 7 ans dans ce milieu pauvre à filer à la quenouille et accomplir d'humbles tâches. Elle était donc très aimée dans les villages et les populations rurales car représentant une reine qui a su partager la vie des humbles. On cite le fait qu'elle allait puiser l'eau D'autre part, à la mort de son beau-frère , elle a séjourné à Vienne dans le Dauphiné!!! Peut-être peut on penser que le parler populaire a donné au récipient d'abord destiné à l'eau puis par extension au lait, le nom de cette reine aimée en relation avec le Dauphiné?Quand au lien avec la forme arrondie , je suis sceptique, parce que la "pêlerine" sur le corsage ajouré fait plutôt penser à cette occupation de Berthe qui " filait" et tissait... Wer fremde Sprachen nicht kennt, weiß auch nichts von seiner eigenen." J.W.V.Goeth 16 Réponse de gb 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la TLFi est explicite : la coiffure de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de 2e moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) 19 Réponse de vocoute 22-03-2007 02:30:32 Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141)OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiffure » (BALZAC, supra ex. 2). Du nom de la reine Berthe, mère de Charlemagne, rendue célèbre par la chanson de geste Berte aus grands piés de la moitié du XIIIe s., et modèle de sagesse et de modestie-Enfin, c'est bien à Berthe aux grands pieds que nous sommes arrivés par deux chemins différents 17 Réponse de vocoute 22-03-2007 01:59:28 Sur internet, un glossaire savoyard (.pdf) donne «bidon à lait : boleye».Le terme suisse est assez proche - on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane. 18 Réponse de Pierre Enckell 22-03-2007 02:13:36 Vocabulaire a écrit:Le terme suisse est assez proche : on parle de "bouille" ou "boille" (plus courant, prononcé comme boy en anglais), dont l'origine est préromane.Mais les boilles sont de grands bidons, jusqu'à 40 litres et plus peut-être, qu'onremplit dans les fermes pour le transport à la laiterie, et non pas des récipients qu'on peut porter à la main.(cf. Dictionnaire suisse romand, p. 140-141) OUI, c'est vrai qu'une boille est nettement plus lourde qu'un broc, et donc plus difficilement transportable avec une seule main !Néanmoins, elle est toujours très utilisée dans certaines campagnes suisses pour s'approvisionnement en lait, le laitier passant en général récupérer la boille vide devant la maison, puis la ramène un peu plus tard au ménd endroit, pleine cette fois 20 Réponse de zycophante 22-03-2007 08:41:59 Le « Catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne » de 1928 présentait quatre types de récipients, de noms différents selon les conteneances et les usages - La biche à lait, en grès porcelaine et couvercle métal, de contenance 2 litres ;le bidon à lait en fer-blanc, contenance 3 à 10 litres ;la cruche à lait en fer-blanc, contenance 5 ou 10 litres, avec un bec déversEUR ;le pot à lait, dit « de Paris », en tôle étamée, contenance 10 à 20 litres, pour les « durs services » tels que les transports en camion ou en train. 21 Réponse de regina 22-03-2007 15:01:56 Pour l'origine du mot "berthe", concernant la coiffure la Berthe s'expliquerait par la grande sagesse de Berthe : sans doute que la coiffure en question était retenue « 1850 « mode de coiff